



HAL
open science

Licence professionnelle Patrimoines, langues et tourismes

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Patrimoines, langues et
tourismes. 2011, Université de La Rochelle. hceres-02027626

HAL Id: hceres-02027626

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02027626v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes

Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : POITIERS

Établissement : Université de la Rochelle

Demande n° S3LP120002254

Dénomination nationale : Management des organisations

Spécialité : Patrimoines, langues et tourisme

Présentation de la spécialité

L'objectif de cette spécialité est de former des cadres capables de créer, de promouvoir et de commercialiser une offre touristique construite autour d'un projet de développement local, valorisant le patrimoine naturel et culturel d'un territoire. Cette formation vise également à sensibiliser les étudiants au développement durable. Les métiers sont ceux relevant des services touristiques institutionnels, mais également au sein de sociétés privées qui axent leur développement commercial sur des produits culturels et patrimoniaux.

Cette formation, ouverte en 2006, est portée par la Faculté des langues, lettres et sciences humaines, à laquelle s'associent d'autres composantes de l'Université de la Rochelle et le lycée Bellevue de Saintes. Elle se positionne entre l'offre de formation du domaine « Sciences humaines et sociales » (aux côtés des licences « Histoire » et « Géographie ») et celle du domaine « Art, lettres et langues » (aux côtés des licences « Langues étrangères appliquées » et « Lettres »). Elle est complémentaire d'une autre licence professionnelle sur le « e-tourisme », portée par l'IUT de la Rochelle. Le dossier ne mentionne pas les formations concurrentes dans la région.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	19
Taux de réussite	93 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	24 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	82 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	29 %
Pourcentage de diplômés en emploi (enquêtes nationales)	63 % - 79 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'environnement économique, social et culturel est particulièrement favorable à la pérennisation de cette formation. Elle est fortement ancrée dans la région Poitou-Charentes qui possède un riche patrimoine (historique, culturel, naturel, scientifique, industriel...) et dont le secteur touristique est le premier employeur.

La spécialité connaît une forte attractivité, garantie par un taux de pression voisin de 7 %, et par une augmentation des effectifs depuis sa création (de 16 à 26 étudiants). Le recrutement est national, voire international, essentiellement en formation initiale, avec quelques validations d'acquis de l'expérience ; les origines sont pluridisciplinaires.

Cette licence professionnelle a le mérite de couvrir un spectre très large d'enseignements qui vont de la gestion au web-marketing, de l'histoire de l'art au développement durable. La proximité (géographique et universitaire) avec les milieux professionnels est un gage de professionnalisation et favorise l'insertion des étudiants. D'après les enquêtes nationales, le taux des diplômés en emploi reste cependant modeste, ne dépassant pas les 80 % et les poursuites d'études sont parfois importantes (avec une part maximale de 25 %). Des résultats d'enquêtes internes montrent que plus de 50 % des étudiants trouvent un emploi en moins de trois mois et plus de 27 % en trois à six mois dans des entreprises privées, des associations ou des collectivités territoriales. Il est regrettable que les résultats de cette enquête ne soient pas fournis par année et que le détail des postes occupés ne soit pas donné dans le dossier.

Les partenariats avec des structures publiques et privées se concrétisent par l'accueil de stagiaires, l'encadrement de projets tuteurés, la participation aux jurys et aux enseignements (à hauteur de 29 % du volume horaire global). Le nombre, la qualité et la diversité de ces professionnels sont un atout, mais leurs interventions mériteraient d'être augmentées. Par ailleurs, la formalisation des partenariats avec des structures professionnelles garantirait une certaine pérennité des collaborations.

Il n'existe pas de conseil de perfectionnement, lequel semble indispensable pour des réflexions sur l'avenir de la formation. L'auto-évaluation a été réalisée avec méthode, et constituerait un bon outil pour ce conseil.

- Points forts :
 - Une formation très attractive.
 - De nombreux partenariats.
 - Une formation très ancrée dans le tissu économique, social et culturel de la région.

- Points faibles :
 - Le conseil de perfectionnement n'existe pas.
 - Pas d'alternance.
 - Un dossier incomplet au niveau de l'insertion.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il est vivement recommandé de mettre en place un conseil de perfectionnement de manière à mener des réflexions sur les évolutions de la formation. L'apprentissage, constituant un apport incontestable à l'insertion professionnelle, doit être une priorité dans les futurs débats menés dans ce conseil.

Les enquêtes d'insertion doivent être menées de manière systématique et avec rigueur afin de faire apparaître clairement les indicateurs de performance de cette spécialité.

La part des interventions professionnelles mériterait d'être augmentée, ce qui donnerait à la formation une dimension encore plus professionnalisante.

Il est indispensable de mener une analyse de l'environnement régional, notamment de l'offre de formation dans le domaine concerné.